

TAXI inch'Allah

Dans leur genre « totalement foutraque », comme dit Nicolas Marmin, les taxis du Caire sont assez flamboyants. Au milieu de la circulation chaotique de la capitale égyptienne, il a préféré abandonner sa bicyclette, avec laquelle il avait entrepris d'aller jusqu'au Japon, pour un taxi. Plus sûr. Encore que...

Nicolas Marmin

Un nuage opaque de pollution recouvre la ville, fumée noire des bouchons. Au loin gronde la circulation, les échos des klaxons et le brouhaha des appels à la prière noyés dans le tumulte vrombissant. Derrière nous, à l'ombre de Khephren, la marée noire des touristes assaillie par les rabatteurs, devant nous Le Caire. Notre rencard est fixé à Sakakini, dans moins d'une heure, loin loin de là où nous nous trouvons. C'est mal connaître Le Caire. Pour le moment nous nous fourvoyons dans le premier taxi venu, le genre de tacot plein de rhumatismes dont la portière vous reste entre les mains. Le chauffeur, pas peu fier de son carrosse, nous fait comprendre qu'il s'agit d'une « Pijotte ». Une Peugeot de Mathusalem ! Chauffée aux gaz d'échappement, pleine d'amulettes, le genre musée, et avec un vrai moteur dedans.

Et le conducteur n'a qu'une parole, il nous conduira à bon port ! Même si pour cela il doit y mettre de notre poche

Depuis l'intérieur, nous observons le spectacle urbain : quatre files de voitures lancées à toute berzingue, toussantes de carburant, au milieu desquelles survivent ânes et dromadaires, et des familles entières serrées sur un même scooter. Les bords de route sont jonchés de véhicules en panne, notre Pijotte ne tarde pas à en faire partie. Pas moyen de redémarrer. Il nous faut la pousser sur le bas-côté, entre deux bolides, dans ce trafic où la vie ne vaut pas une livre. Les Egyptiens ont leur fierté, et le conducteur n'a qu'une parole, il nous conduira à bon port ! Même si pour cela il doit y mettre de notre poche. On ouvre le capot fumant. Un petit groupe se forme autour du moteur, ça s'anime, ça négocie, puis on commence à y mettre les mains. On souffle dans des tubes encrassés, on crache de l'huile chaude, entre deux bouffées de cigarettes. Nous observons impuissants

